

SAMEDI 22 JUIN 2019 – 20H30
GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Les orchestres Démonos d'Île-de-France, de La Réunion et de Brest

DURÉE : ENVIRON 1H30



Ce concert fait l'objet d'une captation audiovisuelle et sera disponible ultérieurement sur live.philharmoniedeparis.fr

En lançant, en 2010, nos premiers orchestres d'enfants en Île-de-France sous l'intitulé Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), nous avons approfondi les fondements sur lesquels reposaient des expériences déjà menées par la Cité de la musique : agir sur les territoires en difficulté ; s'adresser à des filles et garçons de 7 à 12 ans dont les représentations culturelles ne sont pas encore figées ; garantir la gratuité aux familles ; proposer un apprentissage inscrit dans la régularité et la durée en croisant les compétences musicales de nos équipes éducatives et celles relevant du champ social.

La première phase de Démon, appelée Démon 1, a rapidement fait la démonstration de son efficacité. Après trois années, plusieurs données que nous pressentions dès le départ se sont confirmées : le déterminisme social peut être combattu par une démarche d'éducation artistique appropriée ; la musique est un art qui rassemble, porteur d'universaux et de valeurs cognitives spécifiques, mais les usages – à la fois les représentations et les modes de vie – fragmentent et limitent sa diffusion.

Forts de cette réussite en Île-de-France, nous décidâmes que Démon 2 (mené de 2013 à 2015) élargirait son champ d'action à l'Aisne et à l'Isère. Cette nouvelle expérience couronnée de succès nous a permis de lancer Démon 3 et de créer, avant 2018, trente orchestres dans la France entière, des Hauts-de-France à l'Occitanie jusqu'aux départements d'outre-mer.

Pour tous les bénéficiaires, Démon représente un atout formidable. Il enrichit leur capital culturel et élargit leurs choix possibles de parcours de vie. Il montre également qu'un apprentissage musical totalement revisité, fondé sur des techniques collectives et participatives, contribue à l'élaboration d'une culture commune aux différentes composantes de notre société.

Dans cette logique de décloisonnement, nous sommes aujourd'hui prêts à répondre aux attentes de l'État en matière de démocratisation culturelle et à poser les bases d'un déploiement encore plus vaste, à même de transformer l'approche de la musique : celui de Démon 4 qui vise à inscrire progressivement, à partir de 2019, jusqu'à 60 orchestres dans toute la France.

Cet objectif est rendu soutenable par l'annonce faite en 2018 par l'État, que nous remercions chaleureusement, d'un renforcement important de son soutien. Nous allons ainsi être à même de développer nos partenariats avec les collectivités locales déjà impliquées ou avec des territoires non encore irrigués par Démon, grâce également à la mobilisation d'une communauté de mécènes engagés.

Laurent Bayle

Directeur général de la Cité de la musique - Philharmonie de Paris

Lilian Thuram, parrain inspiré de Démon

Champion du monde de football en 1998 et président de la Fondation Éducation contre le racisme, Lilian Thuram est pour Démon un parrain enthousiaste et impliqué.

Un soutien qui s'inscrit même comme une évidence et un clin d'œil du destin au regard de son parcours et de sa « rencontre » avec la musique classique. Né en Guadeloupe et arrivé en France métropolitaine à l'âge de neuf ans, Lilian Thuram a grandi dans une cité de la banlieue parisienne. Il découvre la musique classique grâce à son institutrice de CM2, qui fait écouter chaque vendredi à ses élèves un répertoire varié. Bouleversé par ce qu'il entend, il n'osera cependant pas assumer ce que lui inspire cette musique. « Les gamins des banlieues sont conditionnés dès leur plus jeune âge, explique-t-il. Pour eux, la musique classique est un corps étranger, un truc inaccessible, qui ne leur est pas destiné. Et à l'époque, des programmes comme Démon n'existaient pas. C'est presque une revanche pour moi de m'impliquer aujourd'hui pour le développement de Démon. C'est un projet extraordinaire, qui offre la possibilité aux enfants de s'enrichir culturellement par la musique classique, sans aucune barrière sociale ou économique. Cette démarche ouvre leur horizon. »

Lilian Thuram prend très à cœur son rôle de parrain et poursuivra son engagement pour participer au développement de nouveaux orchestres sur l'ensemble du territoire.



Le projet Démos

Démos est un projet de démocratisation culturelle centré sur la pratique musicale en orchestre symphonique. Ce projet à dimension nationale, initié en 2010 par l'APSV (Association de prévention du site de la Villette) et coordonné dès 2012 par la Cité de la musique devenue en 2015 la Philharmonie de Paris, est destiné à des enfants habitant dans les quartiers relevant de la politique de la ville et dans des zones rurales insuffisamment dotées en institutions culturelles. Il agit là où l'accès à l'éducation artistique est rendu difficile en raison de facteurs économiques et sociaux ou de l'éloignement géographique des structures d'enseignement. Démos a pour but d'enrichir le parcours éducatif des enfants – contribuant ainsi à leur bonne insertion sociale – et de favoriser la transmission du patrimoine classique à un large public. Il est bâti sur une coopération professionnelle forte entre acteurs de la culture et du champ social, la complémentarité des compétences renforçant l'efficacité éducative du projet.

Démos s'inscrit dans une réflexion nationale qui, à travers ces questions majeures d'accès à la culture via la pratique musicale, s'intéresse à la construction d'une société plus équitable, condition essentielle pour renforcer la qualité de ce qu'on appelle le vivre ensemble.

Après une première phase d'expérimentation circonscrite en Île-de-France (2010-2012), une deuxième (2012-2015) comptant deux départements supplémentaires (l'Aisne et l'Isère) et une troisième (2015-2019) s'élargissant à tout le territoire, le dispositif se développe jusqu'à compter 60 orchestres à l'horizon 2022. Le dispositif bénéficie pour cela du soutien de l'État, de nombreuses collectivités territoriales et de mécènes.

La pédagogie au sein du projet

La découverte et l'apprentissage d'un instrument se font en groupe. Le cadre orchestral favorise la coopération entre les enfants mais aussi entre les enfants et les adultes animant les ateliers. De cette coopération naît une entrée dans la musique fondée sur la pratique collective, qui est une des sources de la motivation pour apprendre.

Les groupes sont composés de quinze enfants. Chacun de ces groupes comprend des instruments appartenant à la même famille (cordes, bois ou cuivres). Le rythme est de 3 à 4 heures par semaine avec des temps de stage pendant les vacances scolaires. Dès le début de l'apprentissage, l'ensemble des groupes se rassemble une fois par mois en orchestre symphonique sous la direction d'un chef.

Les enfants sont inscrits pour trois ans au sein du dispositif Démos. Lors de la première année, ils entrent, les premières semaines, dans la musique par le chant et la danse. L'énergie musicale est ainsi intégrée d'emblée dans une relation au mouvement. Après un mois, ils débudent la pratique instrumentale proprement dite.

La deuxième année s'inscrit dans la même dynamique que la première et en approfondit les acquis : découverte active de la musique, immersion dans l'orchestre, appropriation de l'instrument. C'est à partir de la deuxième année, après avoir favorisé exclusivement l'oralité, que les enfants sont initiés à la lecture musicale. La relation à l'oralité n'est pas pour autant abandonnée : ils continuent d'utiliser leur capacité de mémorisation et découvrent l'improvisation sous forme de jeux, de variations à partir d'un thème ou d'une œuvre donnée. C'est également une année où ils jouent une transcription pour orchestre symphonique d'une pièce de musique traditionnelle.



La troisième année ouvre sur de nouveaux répertoires. À ce stade, le niveau technique des enfants, qui s'est perfectionné, permet des répertoires différents et complémentaires. Chaque orchestre se voit proposer deux œuvres, l'une classique ou romantique et l'autre contemporaine.

Cette troisième année étant la dernière du cycle proposé par Démon, elle est également l'occasion de préparer les enfants à une éventuelle poursuite de l'activité musicale dans des structures partenaires (écoles de musique, Conservatoires).

Le travail social au sein du projet

Démon se base sur la coopération de professionnels aux identités plurielles. Dans la répartition des rôles au sein du dispositif, les musiciens œuvrent du côté de la pédagogie musicale et les référents sociaux du côté de la pratique sociale. Ensemble, ces acteurs du projet Démon viennent se souder autour d'un objectif commun : le développement personnel de l'enfant.

L'équipe Démon vient soutenir l'action sociale déjà déployée sur chaque territoire d'intervention. Elle propose d'une part une dynamique de travail social fondée sur la formation et l'analyse des pratiques, et d'autre part une dynamique d'appropriation du projet Démon par les structures sociales, dans un souci de pérennisation de l'action de démocratisation culturelle.

Dans la pratique, chaque structure sociale impliquée dans la mise en place du projet constitue, en accord avec l'équipe de coordination de Démon, le groupe qui participe au dispositif pendant les trois années.

La structure délègue un référent social qui suit les enfants pendant les ateliers et les répétitions. Ce référent social travaille en étroite collaboration avec les deux musiciens qui mènent les ateliers. Il suit la bonne conduite du projet sur le territoire, en cohérence avec le projet éducatif de sa structure. L'action musicale est généralement, pour ces structures, un outil qui agit sur le développement global des enfants et crée une dynamique qui implique les familles et les habitants vivant à proximité.

Tous les référents sociaux travaillent avec l'équipe du projet Démon. Ils échangent régulièrement sur les difficultés, les avancées du projet et plus globalement sur tout ce qui contribue à créer une culture commune entre professionnels du champ social et artistes intervenants.

L'engagement d'une communauté de mécènes

Dès l'origine, Démos s'est appuyé sur le mécénat de la « société civile » pour développer son modèle. Ainsi, en 2010, la Société Générale est la toute première entreprise à croire au projet.

Aujourd'hui, notamment grâce à l'ambassadeur de Nicolas Dufourcq et de Bpifrance, la communauté des mécènes de Démos est sans équivalent en France par sa diversité : pas moins de 6 fondations privées (au tout premier rang desquelles la Fondation Daniel et Nina Carasso), 20 entreprises ou fondations d'entreprises (au premier rang desquelles la Fondation Total et la Fondation SNCF), 10 grands donateurs (au premier rang desquels Philippe Stroobant) et 3 600 donateurs des quatre campagnes de mécénat participatif « Donnons pour Démos ».

Aux côtés des partenaires publics, cette communauté de mécènes porte un tiers du financement global du projet. Ainsi, une partie du financement annuel d'un orchestre Démos est couverte à hauteur de 85 000 €, et ce pendant les trois ans que dure le projet.

Aujourd'hui, Démos est en train de faire la preuve de son impact social et de son efficacité en matière de développement personnel chez des jeunes à qui une telle chance n'avait jamais été offerte. Plus de 25 études scientifiques contribuent à ce jour à démontrer les effets bénéfiques du projet sur les jeunes, en matière d'amélioration des capacités cognitives – attention et concentration – et sociales – comme l'empathie, fondamentale pour le vivre ensemble.

D'ici 2022, Démos devrait déployer plus de 60 formations symphoniques sur tout le territoire national et permettre à plus de 6 000 enfants de trouver leur place dans l'orchestre comme dans la vie.

Une magnifique ambition pour une communauté de mécènes engagée !

Démos, un modèle de coopération entre l'État et les collectivités locales

Le déploiement national de Démos répond à des enjeux d'accès à la culture et à une réflexion sur l'évolution de l'éducation musicale partagée par de nombreux acteurs partout en France. La méthode adoptée consiste à adapter le modèle aux enjeux du terrain dans une approche de co-construction.

L'État, à travers le ministère de la Culture, soutient la constitution de 60 orchestres dans toute la France. Le ministère de la Cohésion des territoires, le ministère des Outre-mer, tout comme les caisses d'allocations familiales s'associent également au développement du projet. Par ailleurs, le ministère de la Défense apporte sa contribution par des dons d'instruments.

Démos ne peut exister sans l'implication des collectivités locales pour la mise en place du projet sur les territoires : communes, communautés d'agglomération, métropoles, départements, régions contribuent également au développement de ces orchestres.

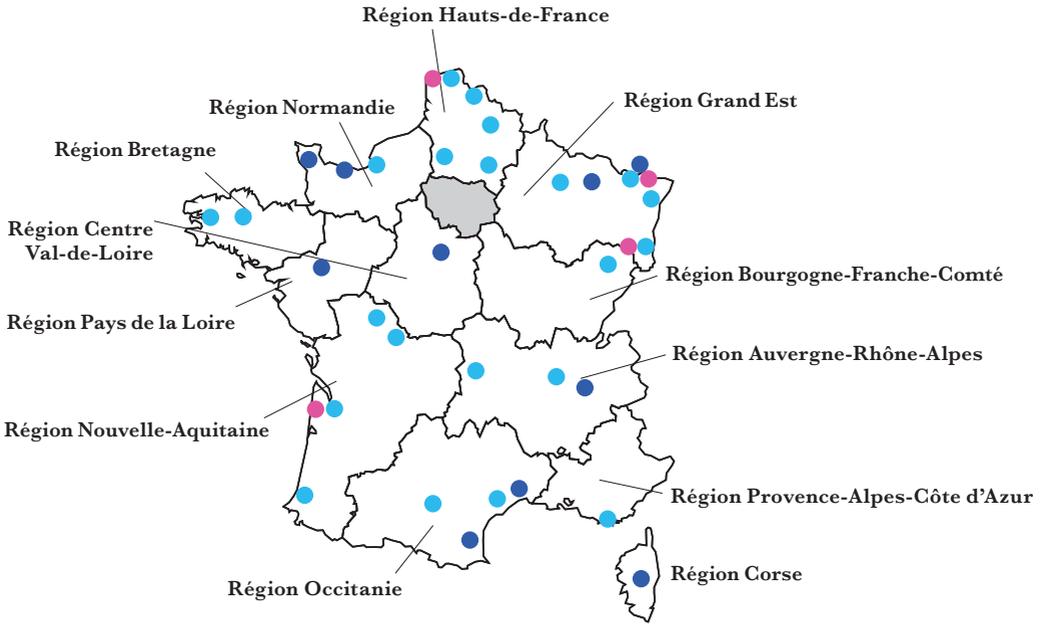
La Philharmonie de Paris et Démos remercient ici leurs partenaires déjà impliqués.

Les orchestres Démos en France - avril 2019

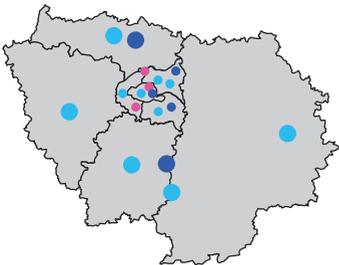
● : 34 ORCHESTRES EXISTANTS

● : 20 ORCHESTRES EN NÉGOCIATION

● : 7 ORCHESTRES AVANCÉS ET ORCHESTRES POST-DÉMOS EN NÉGOCIATION



Région Île-de-France



Territoires d'outre-mer





© Ava Du Parc

SAMEDI 22 JUIN 2019 – 20H30
GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Première partie

Claude Debussy

Petite Suite : IV. Ballet

Jérémy Labelle

L'Enfant monde (création)

ORCHESTRE DÉMOS NORD RÉUNION

Deuxième partie

Sebastian Rivas

Jack et le haricot magique (création)

Ludwig van Beethoven

Symphonie n° 9 « Hymne à la joie » : finale (extrait)

ORCHESTRE DÉMOS MARNE ET GONDOIRE

Troisième partie

Gabriel Fauré

Pavane

Stefano Gervasoni

Plus (création)

ORCHESTRE DÉMOS DES YVELINES

Quatrième partie

Edvard Grieg

Peer Gynt : Dans l'ancre du roi de la montagne

Carl Maria von Weber

Der Freischütz : Chœur des chasseurs du Freischütz

Sergueï Prokofiev

Roméo et Juliette : Danse des chevaliers

ORCHESTRE DÉMOS BREST MÉTROPOLÉ

LE PROJET DÉMOS GENÈSE, ACTEURS, ENJEUX

sous la direction de Gilles Delebarre et Denis Laborde

Depuis 2010, la Cité de la musique - Philharmonie de Paris participe au mouvement international des orchestres de jeunes au travers du projet Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), qui allie une approche pédagogique novatrice, fondée sur le collectif, à un ensemble d'actions sociales et culturelles. À l'occasion de l'élargissement de ce dispositif à trente orchestres sur le territoire national entre 2016 et 2018, et au moment où le projet entre dans une nouvelle phase de son développement, cet ouvrage condense une série de questionnements : quel est le rôle de l'éducation musicale et de la démocratisation

culturelle dans la formation des « citoyens du XXI^e siècle » ? L'orchestre est-il un instrument à même de construire, de renforcer ou de modeler nos liens sociaux ? Comment le dispositif s'articule-t-il aux réalités locales et quelles sont ses interactions avec les pratiques développées sur les territoires ? Cette approche politique, sociologique et ethnographique est complétée de témoignages qui donnent voix aux travailleurs sociaux, aux musiciens, aux partenaires locaux et nationaux, aux chefs d'orchestre et aux compositeurs qui construisent Démos au jour le jour.



Collection « La rue musicale »

272 pages • 15 x 22 cm • 16,90 €

ISBN 979-10-94642-21-4 • MAI 2019



ÉDITIONS

Première partie

ORCHESTRE DÉMOS NORD RÉUNION

Claude Debussy

Petite Suite (Ballet)

La *Petite Suite* du français Claude Debussy (1862-1918) commence par *En bateau*, de fluides arpèges sur lesquels s'élève une flûte. Suit *Cortège*, une alternance de flûtes et de hautbois sur un fond de cordes en *pizzicato* avant la douceur des cors, des cordes graves, des clarinettes et la magie du triangle... Le *Menuet*, réminiscence d'une danse ancienne à trois temps, a des sonorités plus lointaines, et *Ballet*, rythmé par le triangle et le tambourin, clôt le cycle dans un *accelerando* plein de bonne humeur. L'orchestration d'Henri Busser de ces pièces destinées à l'origine pour le piano est fine et colorée.

Jérémy Labelle

L'Enfant monde (création)

Un univers, une galaxie, chaque enfant est un monde. L'enfant monde.

Mais ils ne le savent pas.

Ils partent du multi, du pluri et arrivent à l'uni.

Pour y arriver l'enfant doit comprendre l'autre, les autres, leur différence, leur point commun.

Moment de pour, de contre, jusqu'à arriver à l'union.

Ils ont été réunis, et doivent chercher l'harmonie.

C'est par la voix et le rythme qu'ils trouveront la sensation, la clé, le fil à suivre dans le corps qui s'exprime dans l'instant, le présent absolu qui révèle toutes les beautés du monde.

L'instrument revient alors dans une union puissante, tous ensemble et se fond dans l'éternité.

L'enfant monde comprend le monde dans sa globalité, il est uni et indépendant.

L'autre est son alter ego, ils se respectent et voient la beauté dans l'autre.

Le texte chanté est créé avec les enfants par l'artiste Hasawa.

Denis Lapôtre, direction

Dominique Billaud, arrangements

Avec les enfants :

du Projet de Réussite Éducative de la Ville de Saint-Denis
du Centre social de la Rivière des Pluies
du CCAS de Sainte-Suzanne
de l'association ADPESR
du GESARUN
de l'association AFJAP
de l'association LèV la Tête Marien

À La Réunion, l'orchestre est porté par la Cité des Arts et soutenu par la CINOR, la caisse des allocations familiales de La Réunion et la compagnie aérienne Air Austral.

Violons

Mailys Marie-Brigitte Boyer
Camille Hélène Cerveaux
Jade Mahé Léna Chotard
Hizhiah Deljoor
Alyssia Anaë Etheve
Amélie Etheve
Nancy Gaze
Léa Myriam Grondin
Émilie Guichard
Florane Guichard
Marie Guichard
Léone Guichard
Marie Chelsy Leste
Bouvhann-Nasri Moussa
Jade Ninon
Constance Ravennes
Fanoa Razafiarison
Kelyan Jérémy Salah Aly
Pierre-André Samson
Tom Charles Robert Socha

Altos

Samiya Marie Anna Buisson De Larichaudy
Max-Killian Baptiste
Kheysha Joy Bevahiny
Naïma Marie Alicia Buisson De Larichaudy
Stéphanie Chane Hin Chun
Soraya Marie Éloïse Claire
Raphaël Jean François Corrée
Georgia Gauche

Katherine Marie Michelle Ichiza
Indranie Marie Joachim
Ilan Joachim
Léna Lapotre
Audric Matsaky-Vio
Raphaël Mounichy
Charmylla Moussa
Célia Ramin
Marie Ramin
Lyse Ramin
Maëlle Zahia Riviere
Grégory Jimmy Salah Aly
Larissa Marie-Édith Souffleur
Marie Anélia Toussaint

Violoncelles

Gabriella Abelard
Roukaya Ali Bakari
Jade Marie Philomène Bax
Naomi Tianah Bax
Kherwine Eather Bevahiny
Pauline Angéline Cerveaux
Xéna Nancy Zara Chane Hime
Anne Collet Galissiaz
Laure Collet Galissiaz
Marie Collet Galissiaz
Claudie Collet Galissiaz
Lucille Marie Jacqueline Corrée
Naomi Marie Gigan
Hugo Maillot
Emmanuel Maillot

Noham Darshan Negri
Claire Marie Gisèle Payet

Flûtes

Anis Abdallah
Jessy-Ann Elisabeth Andriana
Lucika Marie Lourdes Apavou
Marie Éliana Boto
Lucy Séverine Brabant
Dévani Hilarion-Oris
Anyssa Marie Shalya Ilata
Mayline Marie Njje Revozaha
Maelys Amélie Riviere

Clarinettes

Shana - Éva Amélie Andriana
Alana Amélie Élisabeth Andriana
Célia Boto
Ludenson Jean Boto
Maël-Lou Sully Brabant
Sahédeva Jean David Hilarion-Oris
Sloan Parame
Lucie Marie Manon Payet
Raphaël Eddy Payet
Maël Voltigeant

Cornets

Nabil Ismaël Bafakihi
Cynthia Marie Maëva Kondoki
Tony Rakotoarimanana
Anaëlle Telmar

Trompettes

Sendjy Marie Céline Antou-Iry
Aurore Clément
Maurane Marie Danielle Mussard
Gabrielle Marie Ornella Samaran

Saxhorns / Euphoniums

Karim Ahmed
Nazir Ahmed
Uldaric Gérald Kondoki
Kelyan Charles André Sandance

Deuxième partie

ORCHESTRE DÉMOS MARNE ET GONDOIRE

Sebastian Rivas

Jack et le haricot magique (création)

Jack et le haricot magique est une pièce spécialement écrite pour l'orchestre Démos Marne et Gondoire et son directeur musical Nicolas Águlló. Cette fresque orchestrale évolue à la manière des pièces symphoniques programmatiques par tableaux symboliques qui évoquent les aventures de Jack.

Jack et sa mère sont très pauvres. Leur seule vache ne donne plus de lait. Ils doivent se résoudre à la vendre au marché. Jack échange la vache contre un haricot magique. Sa mère est effondrée. Pourtant, ils pourront, grâce à ce haricot qui grimpe jusqu'au ciel, accéder à la richesse en volant à l'Ogre d'abord un sac de pièces d'or, puis une oie en or et enfin une lyre magique.

L'abondance de la vache s'est tarie. Elle ne donne plus de lait. La vie arrive à un moment de stérilité et d'assèchement.

C'est à Jack de jouer son rôle. C'est-à-dire à la partie en nous capable de s'émerveiller, cette entité jeune et entreprenante de nous-même. Nous devons la mobiliser et faire appel à elle pour nous tirer de cet état de pauvreté, morale ou affective. Il faut entreprendre sans écouter les esprits chagrins, résignés qui nous prédisent mille et une défaites.

Ce conte qui prône l'avènement de l'imaginaire comme issue de dépassement de soi et des limites de la vie est construit sur plusieurs ascensions de Jack jusqu'au ciel qui finissent par aboutir à ce monde céleste qui sauve son destin.

De ce fait, la pièce est construite sur trois idées simples : un univers sonore un peu menaçant et dissonant qui évoque la faim, la difficulté, la peur d'un destin échoué ; des gammes et modes ascendants évoquant les diverses tentatives d'accéder au monde céleste ; un aboutissement final en une éclosion joyeuse de son qui évoque l'arrivée au monde céleste.

Cette structure nous aura permis d'aborder un langage musical plus moderne, quelque peu impressionniste, grâce aux références du conte ainsi que de transmettre aux enfants comment se construit un imaginaire musical par l'illustration.

Ludwig van Beethoven

Symphonie n° 9 « Hymne à la joie » : finale (extrait)

Malgré un début de surdité, le compositeur allemand Ludwig van Beethoven (1770-1827) ne cesse pas de composer. Lorsqu'il entreprend son ultime symphonie, il est complètement sourd. Ainsi, il n'entendra pas les acclamations du public le soir de la première. Dans le troisième mouvement, il transgresse les règles établies et inclut un chœur ainsi que des chanteurs solistes. Son inspiration – le poème *Hymne à la joie* de Friedrich von Schiller – est une exaltation des valeurs de fraternité entre les peuples. Adopté comme hymne de l'Union Européenne, ce finale est plus que jamais d'actualité.

Nicolas Águlló, direction

Dominique Billaud, arrangements

Stefan Sbonnik, baryton*

Avec les enfants :

de la direction des affaires culturelles de Bussy-Saint-Georges
du centre communal d'action sociale de Chalifert et Lesches
du centre communal d'action sociale de Lagny-sur-Marne
du service de l'action sociale, du logement et de la prévention de Montévrain
de l'accueil de loisirs « Ô Soleil » de Thorigny-sur-Marne

Avec le soutien de la communauté d'agglomération de Marne et Gondoire

Violons

Mehmet Aydogdu
Chanez Bacha
Nousseiba Belahmar
Gauthier Blot
Eva Boghossian
Axelle Boivin
Charlie Guba
Maëlys Jobard
Lina Kaarar
Sagessty Kitemoko Kiangebi
Lola Le Gal

Naël Lenoir
Ranya Oms
Sanâa-May Osmani
Evan Perdomo
Marius Scordia
Tom Soyer
Norah Toukou
Celena Vivenel
Niels Weste
Charlotte Zanardi
Soheila Zaoui
Gabriel Zribi

Altos

Eliott Buet
Florian Buffiere
Lyna Da Costa
Anne Daudier
Yanis Ghellache
Arthur Grulet
Hiba Jenkal
Nida Kucuk
Salma Laoudini
Noah Louinasse
Emmanuel Moatti-Otetaru
Michaël Moise
Anaëlle Okonda Dombo
Charly Prince
Enzo Toukou
Noé Weste

Violoncelles

Syrine Abdallahoui
Swanne Albenque-Alves
Yanis Aouiffat
Mathys Biolchini Erteraud
Louane Bour-Delhommeau
Lila El Bezzazi
Francia Germain
Emy Lesprit
Dorian Picard
Thya Ragneau
Lola Sens

Contrebasses

Enzo Bringant
Ken Kayokolo
Clément Marcon

Flûtes

Illyan Bounhar
Daniel Bureau
Lou Clément
Ines Da Costa
Coline Godon
Lise Huguet
Sarah Huguet

Clarinettes

Naïm Boughriet
Axel Chaussée
Imane Curius
Rania Douaidi
Lenny Duangpaseuth
Neal Fernandez

Hautbois

Evan Bendiaf
Thimotée Bureau
Laetitia Dourde

Bassons

Amine Herti
Matis Ormes
Mbene Sow

Cornets

Vincy Diameni
Naji El Mrabet
Adja Binta Malle

Trompettes

Nélya Belledonna
Mantané Diop
Aurélien Louvet
Thushanth Selvakymar

Trombones

Noah Ahmed
Céréna Dasse
Leilani Joseph
Enzo Rivallain

Euphoniums

Océane Beaugendre
Lee Petrus

Saxhorns

Soumaya Mohamed Ali
Ange Patin
Esteban Prival

Troisième partie

ORCHESTRE DÉMOS YVELINES

Gabriel Fauré

Pavane

Contemporaine de la première version du *Requiem* et de la célèbre mélodie *Clair de lune*, cette page délicate reflète une nostalgie verlainienne.

D'un mouvement plus allant et fluide que celui requis traditionnellement pour une pavane (danse de la Renaissance, de rythme binaire et de caractère plutôt grave), elle prend l'allure d'une mélancolique sérénade accompagnée par les *pizzicati* feutrés des cordes. Le registre grave de la flûte apporte au thème principal un caractère « étrange et pénétrant ». La partie centrale, plus animée, reste dans un univers modal d'un discret archaïsme.

Stefano Gervasoni

Plus (création)

Pour la composition de *Plus*, j'ai imaginé que les enfants pouvaient être les médiateurs entre le monde des adultes et le monde de la nature. Devant apprendre à l'apprivoiser, les enfants sont bien plus proches que les adultes de la nature et sensibles à ses forces alors que ceux-ci n'ont qu'une visée d'exploitation de ses ressources.

Seulement une minorité d'adultes, scientifiques, artistes, penseurs et quelques personnes de bon sens se posent le problème de la perte de la diversité biologique et du maintien d'un niveau d'équilibre durable entre l'espèce humaine qui se veut dominatrice de la planète et l'environnement peuplé d'une multitude d'autres êtres animés et inanimés.

J'ai donc conçu une fable moderne où les enfants parlent avec Albert Einstein et prennent au sérieux la phrase qu'on lui attribue « *Si l'abeille disparaissait de la surface du globe, l'homme n'aurait plus que quatre années à vivre* ». Dans un deuxième temps, j'ai voulu que les enfants écoutent les insectes et les animaux de la terre et traduisent pour le public adulte leurs cris d'alarme : toutes ces voix en voie de disparition qui ont besoin d'être amplifiées par les instruments des enfants organisés dans l'orchestre Démos. Plus loin encore, j'ai souhaité qu'ils

s'interrogent, prennent position et agissent en clamant leurs propres textes (« ... *Il ferait tellement chaud que la lune serait détruite...* ») tout en s'accompagnant de leurs instruments comme dans une manifestation contre l'indifférence des adultes vis-à-vis de la destruction de la planète. Sort inexorable que les enfants ne peuvent que subir, au même titre que les autres êtres du monde animal et végétal. J'ai conclu la pièce par un dialogue de pair à pair entre les enfants et Emily Dickinson, poétesse qui a toujours chanté la vie indispensable des êtres invisibles : « *La moindre abeille qui distille / d'un poids de miel / multiplie l'été / heureuse que son infime part / s'ajoute au volume ambré* ».

La sagesse et le bon sens sont ici incarnés par la voix de la soprano solo, qui porte avec les enfants ces paroles d'espoir jusqu'à la finale de la pièce, où le mot « plus » de l'extinction se transfigure, via un « s » – bruissement à la fois animal, humain, végétal et minéral - dans le mot « plus » de la multitude et de la diversité.

Alexandre Piquion, direction

Robin Melchior, arrangements*

Avec les enfants :

de l'association pour la Vie Éducative et Culturelle (A.V.E.C) et de la réussite éducative de Chanteloup-les-Vignes
du service enfance de Carrières-sous-Poissy
du centre communal d'action sociale de Mantes-la-Ville
de l'école primaire de Marcq
du Pôle Prévention, Médiation, Développement social urbain Plaisir
de La Réussite Educative Trappes
de La maison de la musique et de la danse La Verrière
du Conservatoire à rayonnement communal de Plaisir
du Conservatoire de musique et de danse de Carrières-sous-Poissy
de l'école de musique Claude Debussy

Avec le soutien de la caisse des allocations familiales des Yvelines, des villes de Chanteloup-les-Vignes, Carrières-sous-Poissy, la Verrière, Mantes-la-Ville, Marcq, Plaisir, Trappes.

Violons

Nathan Amani
Clément Angerard
Fatih Ataman
Kenza Bouaoudia

Sawsene Boulahsen
Maya Bouarok-Mony
Lune Cochin Dupille
Angelina Debaye
Renald Després

Hawa Diallo
Asya Kocaoz
Nisa Kocaoz
Iris Eden Koua
Eugénie Knocker
Julie Leang
Anne Montet
Inaya Mvondo
Valentin Nguyen Lima
Anaya Ouertani
Ayoub Ouzelmat
Ana Maria Parashiv
Dyana Saidani
Mariah Souiter
Douae Talbi
Maéva Tchikangoua Nansi
Elona Te
Assuthan Thilakeswaran
Léa Vanacker
Abinaya Vengadalame
Mathursan Vinothan
Ludivine Wagner

Altos

Aissata Coulibaly
Valérie Cznaercki
Djany Da Veiga
Fatima El Baroud
Majdouline Elouargali
Laila Elouargali
Manon Fourveur
Véronica Gnanou
Ilyes Kacem Sadoun
Lionella Loufoundoussou
Salomon Louima
Enzo Mboa
Molie Montonga Putsu
Adshaya Shutarsan
Laetitia Silem
Lina Takharbouch

Violoncelles

Thomas Brasier
Emma André Durand
Marie-Odelia Ble

Alissa Cebarec
Myriam Chenoufi
Marie Comte
Yannis Da Veiga
Abigael Gomis
Sabrine Hamach
Kenza Hannane
Lyna Kerrach
Lydie Lutin
Meïssa Mestari
Maha Mouthat
Naël Nathe
Alicia Rachedi
Cilia Silem
Maelys Siyap Makamte
Djeynaba Thiam

Contrebasses

Ibrahmasory Balde
Michel Dongue
Kiliani Mendes Ferreira
Moustapha Sangare
Fatimata Thiam

Flûtes

Paul Berthuel
Adrien Calais
Coraline Deveney
Rabia Diallo
Fatoumata Fofana
Angéline Gonçalves
Lindsay Jean Charles
Maylis Lubin
Mathéo Morais-Cruz
Nathanael Nanor
Léna Ribaut
Matilde Ribeiro Silva
Pauline Rolland
Adèle Saint-Léger
Binta Sy

Clarinettes

Djihane Barhria
Romane Brifaut
Ibrahim Coulibali

Lisa Gonçalves
Térésa Anais Manuel
Mathéo Oliveira
Léonard Quintois
Hanaé Rousselot
Isis Russo
Pierre Souin
Gabin Venot

Cornets

Anis El Fathaoui
Kathleen Gally

Trompettes

Mathéo Blaise
Ben Hassan Bourhane
Schamsia Errahoui
Adam Ouali Idrissi

Trombones

Noham Elkiraa
Joachim Francheteau
Sarah Gomis
Christian Jarczak

Saxhorns

Djellal Afif
Nice Balungusua
Lara Jellali
Maéva Tsiakaka

Quatrième partie

ORCHESTRE DÉMOS BREST MÉTROPOLÉ

Edvard Grieg

Peer Gynt : Dans l'ancre du roi de la montagne

Edvard Grieg (1843-1907) est retiré dans son chalet en Norvège lorsqu'il décide d'adapter le livre de son compatriote Henrik Ibsen, *Peer Gynt*. Il met en musique le voyage initiatique d'un anti-héros qui fuit ses responsabilités.

À l'issue de nombreuses frasques, il trouvera enfin son identité.

Située au milieu de l'acte 2, cette pièce correspond au moment où Peer Gynt a rejoint le monde des trolls et est conduit devant le roi de la montagne.

Les trolls s'agitent autour du héros au rythme d'une danse indiquée « *alla marcia* », évoquant le halling (danse folklorique de Norvège. Rapide, elle est exécutée en solo et comprend des figures acrobatiques).

Le morceau se finit en apothéose sur un rythme endiablé, ponctué de vigoureux coups de percussions, tandis que le chœur de trolls crie « Tuez-le, ce fils de chrétien ! ».

Carl Maria von Weber

Der Freischütz : Chœur des chasseurs du Freischütz

L'opéra *Der Freischütz* est inspiré d'un conte de fées tiré du *Gespensterbuch*, recueil d'histoires de fantômes de Johann August Apel et de Friedrich Laun. La composition de cet ouvrage qui sera son chef-d'œuvre occupe Weber pendant trois ans ; la partition est achevée le 13 mai 1820. Il est accepté pour l'ouverture de la Neues Schauspielhaus de Berlin. Lors de cette ouverture, Weber doit affronter la rivalité de Spontini, directeur de l'Opéra de Berlin se considérant gardien de la tradition italienne et française par opposition au nouveau mouvement romantique allemand en musique. Weber dirige la création triomphale du *Freischütz* le 18 juin 1821. Son succès dépasse toute attente et la cause du nouvel art romantique est gagnée !

Sergueï Prokofiev

Roméo et Juliette : Danse des chevaliers

En 1935, le théâtre russe du Bolchoï commande à Sergueï Prokofiev (1891-1953) une musique pour un ballet qui met en scène l'histoire de Roméo et Juliette. Capulet contre Montaigu, la rivalité est terrible entre les deux clans. La *Danse des chevaliers* se déroule lors d'un bal. Un premier thème composé des notes des arpèges est joué aux violons, sur fond de deux basses inquiétantes. Le thème de la guerre fait de notes conjointes et violentes vient compléter cette atmosphère de drame sous-jacent. L'ambiance s'adoucit lorsque Juliette danse avec son futur époux et qu'arrive le thème de l'amour, léger et aérien. La suite se comprend sans explications...

Marc Schuster, direction

Dominique Billaud, arrangements

Avec les enfants :

de l'école Quizac

de l'école Vauban

de l'école Guérin

de l'école Pen ar Streat

de l'école Jean de La Fontaine

Violons

Wallace Aboulaïthi

Nahel Arezki

Nidjade Attoumanie

David Barros-Lobo

Éric Baudoint

Inès Belboc'h-Lestel

Emmanuelle Boguenet

Elsaïd Bregu

Gabrielle Chapel

Julie Collobert

Tyfenn Derrien

Achille Devrillon

Zaynab Kniss

Titouan Laidoun

Élias Lam-Briand

Kélia Le Cam

Marianne Le Hen-Makuissi

Inès Le Mao-Louraoui

Sahel Le Queau-Vilar

Matéo Lesquivit

Saouiya Mahamoudou

Yacine Maskati

Stan Mouinoudine

Ginelle Panguere

Zoé Samzun

Saoudate Toihir

Karine Yonnet

Altos

Ayan Ahafadh

Ali Ali Ahmad

Kévin Castro

Anycha Chamassi

Florie Cussigh

Eymrick Fichter

Raïma Issouf

Thalia Jason

Simon Jullien-Barthelemy

Romain Laby

Timothé Laveron
Maeva Michel
Jean-Marc Pifaud
Kaïla Raunier
Augustin Roy
Louann Yonnet

Violoncelles

Chade Chapiteau
Malo Clochet
Romane Freitas-Kerboriou
Maximilien Garnier-Tréguer
Gabin Guilcher
Maëva Hoareau
Nathanaëlle Muller
Anna Raux
Léa Rivière-Godec
Adelyne Thelu

Contrebasses

Jade Babo
Timothée Donnard le Gall
Antoine Gontier
Capucine le Bihan
Louise Lehuède
Shahin Omar

Flûtes

Maïra Abdoul Fatahou
Malak Ben Abdallah
Trécy Castel
Neila Fourien
Yoann Mohamed-Cheik
Nadège Nicot
Ricardo Santos da Costa

Clarinettes

Sarah Al Bouchchaoui
Christophe Custodio-Luis
Christelle Le Gall
Maryse Le Guen
Adil Ouchichi

Roseline Saindou Baco
Mohamad Sawas

Hautbois

Maël Diemunsch
Nassim Hafsi
Alann Joerg
Alan Kermoal
Wassim Khchach
Sona Mendy

Bassons

Francisco Gomes Cardoso
Moïna Halima Iliassa
Halim Khchach
Sylvie Lepaul
Mehdi Mahious
Nael Ridjali

Trompettes

Keagnimou Bathany
Kaïs Berichel
Abbygaëlle Bernard
Ilham Bliou
Anrifoudine Boura
Maël Vanholme

Trombones

Matthieu Cabon
Glawdys Chopard-Baillet
Mayra Melas
Dany Men
Mathys Vourron

Tubas

Maïna Amir
Alvyn Damoy
Amina Hilmi
Paule Le Yaouanc
Léa Nogues
Larissa Olivier

Cors

Mathis Dizier-Lejuste
Iléana Le Bleis
Jolan Menguy-Diatta
Ghurvan Ramenisoa-Toullec
Inès Youssfi

Percussions

Aram Almouhaed
Aïna Criquet
Léa Lebaillif
Catherine Perrament
Soulef Soltane
Espoir Vognogno

Chœur

Sandrine Alary

Anne Bernard
Élodie Bouleftour
Élodie Corlay
Loma Godebert
Dominique Guidal
Myriam Hilmi
Nicolas Jullien
Philomène Le Gall
Nadine Misko
Matthieu Muller
Murielle Paugam
François Quentric
Marilyn Radosavljevic
Frédéric Roy
Alexandra Saliou
Zita Vognogno
Emilie Vourron

Direction musicale

Denis Lapôte

Denis Lapôte puise ses racines musicales dans une famille de mélomanes où la musique classique, le jazz et les musiques traditionnelles se côtoyaient au quotidien. C'est donc assez naturellement qu'à l'âge de 10 ans, il a poussé pour la porte d'un Conservatoire pour y apprendre un instrument, la clarinette. Commence alors un parcours de formation musicale qui le conduira de Conservatoires de province à Paris. Par la suite, c'est au contact de grands pédagogues et artistes qu'il a consolidé son savoir-faire dans de nombreuses esthétiques artistiques. Régulièrement impliqué dans des expériences musicales allant de l'orchestre symphonique au big band de jazz, de la musique de chambre à des groupes de fusion entre musiques improvisées et traditionnelles, il affectionne particulièrement la dynamique de création favorisant la rencontre entre genres artistiques différents (théâtre, danse, performances diverses...). À La Réunion, Denis Lapôte dirige plusieurs

ensembles instrumentaux dont l'orchestre Démos porté par la Cité des Arts. Il est directeur adjoint du CRR de La Réunion en charge du suivi des études et de l'action culturelle. À compter du 1^{er} juillet 2019, il sera directeur aux études, aux arts de la scène et à l'éducation artistique du CRR de Nantes.

Nicolas Águlló

Nicolás Agulló est un jeune chef d'orchestre franco-argentin. Chef invité à l'Orchestre National de Lille en 2018, il est le directeur musical de la production de *Maria de Buenos Aires* de Piazzolla à l'Opéra National du Rhin en 2019. Il a également dirigé de nombreux orchestres et ensembles internationaux comme l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre de l'Académie du Festival de Lucerne, Savaria Szimfonikus Zenekar en Hongrie ou le Teatro Colón Academy Orchestra en Argentine. Chef titulaire de la formation symphonique du COGE (Chœur et Orchestre des Grandes Écoles), il est

aussi chef invité de l'Orchestre et Chœur des Universités de Paris et de l'Ensemble Garage en Allemagne. Depuis 2014, il travaille au sein de la Philharmonie de Paris, en dirigeant notamment des orchestres du projet Démon. Diplômé d'un cursus de cinq ans de l'Université Catholique d'Argentine en direction d'orchestre en 2009, il obtient le Prix de direction d'orchestre au CRR de Reims avec Rut Schereinier en 2013 et se perfectionne auprès de Zolt Nagy (Conservatoire de Paris - CNSMDP). Il a également travaillé avec Peter Eötvös au Festival Bartók, à Royaumont et à l'Ircam. Ses recherches musicologiques sur l'évolution de la musique argentine au xx^e siècle publiées par EDUCA - Buenos Aires ont reçu une mention spéciale au Prix Konex Musique Classique 2009 et ont été présentées au Salon international du livre de Buenos Aires en 2010.

Alexandre Piquion

En septembre 2016, Alexandre Piquion est nommé directeur musical de la Musique de la Police Nationale, orchestre de prestige et de représentation du ministère de l'Intérieur formé de 120 musiciens, à double vocation protocolaire et artistique. Depuis 2013, il est professeur au CNSMDP auprès de jeunes chefs d'orchestre et chanteurs. Professeur de la classe d'ensemble de rôles (répertoire lyrique), il y enseigne également la direction d'orchestre aux côtés d'Alain Altinoglu qu'il assiste. Après des débuts d'études scientifiques et une fructueuse carrière de violoncelliste, sa trajectoire a rencontré les fidélités assidues du Théâtre du Châtelet et du Théâtre des Champs-Élysées pour lesquels il occupe de 2008 à 2015 les fonctions de chef de chœur (25 productions environ). Il y rencontre notamment le travail

d'Olivier Py, Stéphane Braunschweig, Lee Blakeley, Robert Carsen. Enfin, récemment approché pour la direction musicale de structures permanentes, il entreprend à la suite de ces sollicitations et travaux un MBA de Management de structure culturelle à l'EAC dont il est diplômé en 2015.

Solistes

Stefan Sbonnik

Ce ténor allemand étudie le chant avec Annette Koch à Münster, puis à l'Université de Munich avec Lars Woldt depuis 2015. Il suit les master-classes de Götz Alsmann à Münster, Susan Anthony à Detmold et Bernhard Adler à Vienne. Durant ses études, il interprète une dizaine de rôles dont le rôle-titre du *Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi, Kalil (*Die arabische Nacht* de Christian Jost) et Remendado (*Carmen*) à Munich et à Ingolstadt et participe notamment à la recreation d'un opéra baroque à Kassel en 2013. Il a récemment interprété de nombreux rôles comme Bill (*Flight*) de Jonathan Dove. Il est détenteur d'une bourse d'études du Cercle Richard Wagner et chante *Die schöne Müllerin* de Schubert lors d'un enregistrement pour Deutschlandradio Kultur. Il intègre l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2017 et participe au cours de la saison 2018-2019 aux productions de *Barkouf* et *Maria de Buenos Aires*.

Compositeurs

Jérémy Labelle

Le maloya électronique de Jérémy Labelle se vit d'abord comme une expérience : celle d'un accélérateur d'imaginaire. Qu'il soit chanté ou déclamé, dans la tradition des *fonnkèrs* réunionnais, rythmé et très

électro ou plus expérimental, il surprend par sa capacité à camper des ambiances et par l'introspection qu'il génère. Résolument synchrétique, l'univers de Jérémy Labelle unit maloya et électronique, colorés de touches indiennes et africaines, pour accoucher d'une forme nouvelle flirtant avec l'universalité. Sur scène, il habite sa musique et invite le public à la profondeur méditative, à la danse, voire à la transe.

Sebastian Rivas

Compositeur, artiste sonore et directeur artistique franco-argentin, Sebastian Rivas évolue dans le domaine du jazz, du rock et de l'improvisation avant de se tourner vers le piano et la composition. En 2005-2006, il réalise le cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam, lorsque Philippe Leroux en est le compositeur associé. Il est lauréat notamment de la Société internationale de musique contemporaine en 2004 et pensionnaire de la Villa Médicis entre 2013 et 2015. Son travail évolue de la musique instrumentale et électronique vers la scène et l'espace d'exposition et jusqu'aux installations en solo ou en collaboration. Il a travaillé avec la danse, le cinéma, le théâtre ainsi que l'architecture et les arts plastiques. En juin 2013, son opéra *Aliados*, sur un livret d'Esteban Buch et mis en scène par Antoine Gindt, est créé lors du festival ManiFeste de l'Ircam au Théâtre de Gennevilliers. En 2016, son œuvre pour grand orchestre et électronique *Esodo Infinito* est recommandée par la Tribune Internationale de Compositeurs de l'Unesco. En 2018, il reçoit le Lion d'Argent de la Biennale de Venise, section musique. Il est nommé directeur en binôme avec Anouck Avisse, du GRAME Centre National de Création Musicale de Lyon et de la Biennale Musiques en Scène.

Stefano Gervasoni

Né à Bergame en 1962, Stefano Gervasoni commence à étudier la composition en 1980 sur les conseils de Luigi Nono. Après avoir intégré le Conservatoire Giuseppe Verdi à Milan, il étudie avec György Ligeti en Hongrie en 1990 puis suit, en 1992, les cours de composition et d'informatique musicale de l'Ircam à Paris. Les trois premières années passées en France propulsent Stefano Gervasoni vers une carrière internationale. Son catalogue, qui inclut des œuvres de musique de chambre, des œuvres vocales, des concertos, des œuvres pour orchestre, pour ensembles et un opéra, a d'abord été édité chez Ricordi en 1987 puis, depuis 2000, chez Suivini Zerboni. Destinataire de nombreux prix dont le Prix de la Critique musicale Franco Abbiati en 2010 et le Serge Koussevitzky Music Foundation Award, Stefano Gervasoni a été boursier de la Fondation des Treilles à Paris en 1994 et du DAAD à Berlin en 2006, pensionnaire à la Villa Médicis en 1995 et 96. Depuis 2006, Stefano Gervasoni enseigne la composition au CNSMDP. Le musicologue Philippe Albèra a consacré un livre à sa musique, *Le Parti pris des sons*, paru en décembre 2015 aux Éditions Contrechamps.

Antoine Pecqueur

Antoine Pecqueur est journaliste, spécialisé en économie de la culture. Après avoir collaboré au *Monde* de 2006 à 2012, il devient chef de la rubrique « Enquêtes » de *La Lettre du Musicien* et collabore comme reporter à RFI. Il est également présentateur sur la chaîne de télévision Mezzo et collabore à la revue *Le Crieur*, publiée par *Mediapart* et *La Découverte*. Sur France Musique, on le retrouve dans les programmes « Culture éco » et « Le chiffre

de la semaine». Diplômé du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon, Antoine Pecqueur est également bassoniste au sein de différents orchestres : Les Siècles, La Chambre Philharmonique, Anima Eterna, Linea... Antoine Pecqueur est l'auteur de : *Les*

Écrans sonores de Stanley Kubrick (éd. du Point d'exclamation), *Les Plus Beaux Opéras du monde* (avec le photographe Guillaume de Laubier, éd. de La Martinière) et *Les Espaces de la musique, l'architecture des salles de concert et des opéras* (éd. Parenthèses).

Philharmonie de Paris Équipe Démonos

Marie-Hélène Serra, directrice du département éducation
Gilles Delebarre, directeur délégué au projet Démonos
Éric Lemaire, directeur adjoint
Estelle Amy De La Breteque, chargée de missions pour les musiques de tradition orale
Océane Bazir, stagiaire communication
Norya Benaissa, coordinatrice territoriale
Delphine Berçot, chargée de valorisation
Émile Comte, chargé de développement social
Julie Convers, référente pédagogique
Jean-Michel Cougourdan, chargé de développement social
Elisabeth Coxall, adjointe au responsable pédagogique Île-de-France
Aurélia Danon, responsable administrative
Carole Dauphin, coordinatrice pédagogique
Laetitia Giraud, chargée de développement social
Anne Goniaux, référente pédagogique
Élodie Grevin, chargée de production

Louise Jovani, coordinatrice La Réunion
Maëly Largen, coordinatrice
Laura Lietout, assistante administrative
Nadine Misko, coordinatrice Brest
Amandine Moreau, responsable de production
Marine Moreau, chargée d'administration
Anne-Céline Nunes, responsable du pôle territorial Île-de-France
Sarah Page, chargée de production
Nawelle Roger, coordinatrice
Florent Renard-Payen, coordinateur pédagogique
Mylène Petit, directrice adjointe CRR de Brest
Christelle Serre, coordinatrice pédagogique
Prisca Tirouvanziam, responsable du pôle social
Patrick Toffin, coordinateur pédagogique
Ariane Uriel, chargée du parc instrumental
Julien Vanhoutte, responsable pédagogique Île-de-France
Indiana Wollman, chargée des études

En charge du développement national du projet Démonos auprès des élus et des pouvoirs publics

Clara Wagner, directrice déléguée aux relations institutionnelles et internationales

En charge du mécénat pour le projet Démonos

Christophe Monin, responsable
Camille Assouline, responsable du mécénat des entreprises et des fondations
Emma Scribe, chargée de mécénat Démonos

Zoé Macêdo, responsable du mécénat individuel
Nina Tchernitchko, chargée de développement

Musiciens enseignants en Île-de-France

Violons

Diane Bournonville
Angelique Cacciaguerra
Boris Cacciaguerra
Jalil Cherraf
Sulki Choi
Xavier Delcroix
Marianne Entat
Leyli Karryeva
Aurélia Penalver
Christophe Pons

Altos

Jasmine Collet
Vincent Dormieu
Valentine Garilli
Yaël Menasse Thlang
Dragan Urlic

Violoncelles

Pierre-Emmanuel Chartron
Arnaud Crozatier
Cécile Guillon
Marion Hedin
Charlotte Patel
Hugues Vincent

Contrebasses

Marie Bonnin
Michel Frechina
Claire Lebrun
Marco Quaresimin

Flûtes

Lucie Debayser
Selim Habi
Rachel Ombredane
Alexandra Rauline
Natacha Vermeulen Perdaen

Chefs de cœur

Fabien Aubé
Anne Goniaux

Clarinettes

Julie Convers
Guillaume Demougeot
Daniele Latini
Asami Okabayashi

Hautbois

Maria Raffaele
Kodai Takeuchi

Bassons

Philippe Grech

Trompettes

Antoine Azuelos
Geraldo Bravo Lemos Barbosa
Guillaume Platero

Trombones

Yann Lefrant
Nelson Saraiva Da Silva

Euphoniums

Jonas Real

Percussions

Néo Ferro
Frédéric Gauthier
Pierre-Antoine Gillard
Bruno Grare

Danseur

Guillaume Jablonka Abs

Musiciens enseignants à La Réunion

Violon

Marina Fuhrer

Alto

Vanessa Monique Olga Menneret

Violoncelles

Mélanie Sellenne Badal Ranjbar

Célia Boudot

Clarinette

Joseph Per

Piccolo

Jacques Valer

Trompette

Thierry Hesler

Trombone

German Tovar Alvarez

Euphonium

Frédéric Mario Roger Bonté

Soliste Roulèr

Jean-Didier Hoareau

Soliste Sati-Pikèr

Théo Morel

Soliste Kayamb)

Vincent Phileas

Parolier

Samuelsen Warren Harrington

Musiciens enseignants à Brest

Violons

Van Hien Bui

Anne-Louise Huot

Marion Foulquier

Joseph Gelebart

Laure Juillard

Guillaume Laborde

Christophe Lentz

Riuxian Liu

Marianne Piqueret

Arthur Soules

Théodore Vrignaud

Violoncelles

Andry Calvez

Amandine Le Puil

Elouan Petit-Jean

Marine Sonnic

Contrebasse

Jean-Michel Depret

Catherine LecointrE

Flûtes

Carole Lemaire

Sandrine Olivier

Altos

Guillaume Briere

Pauline Chevrirot

Armelle Gillon

Malik Haudidier

Cécile Maudire

Hautbois

Michel Hoffmann

Clarinettes

Michel Dissegna

Patrick Toffin

Basson

Philippe David

Trompettes

Olivier Girer
Gilbert Gonzalez
Emilie Rouvreau

Tuba

Jean-Philippe Le Coz

Percussions

Bénédicte Albanhac
Marta Gliozzi

Chefs de chœur à brest

Élodie Bouleftour
Élodie Corlay
Olivier Girer

Danseurs à Brest

Isabelle Couffin
Gwenaelle Lazzara



Retrouvez toute l'actualité des Orchestres Démon sur les comptes officiels Facebook,
Twitter et Instagram @orchestresdemos et partagez vos photos
et vidéos avec le #orchestresdemos



A travers son axe de mécénat intitulé [Art Citoyen](#), la Fondation Daniel et Nina Carasso soutient les mobilisatrices et mobilisateurs de l'Art Citoyen qui font de l'art un moteur de citoyenneté, pour développer un regard sensible et critique sur le monde et renforcer la cohésion de la société, dans le respect de la diversité.

Avec son programme « Art et Éducation », la Fondation place l'éducation musicale au cœur de ses actions. Langage avant les langages, la musique avec sa force fédératrice éveille l'esprit collectif et redonne du sens à nos rapports quotidiens quel que soit le contexte (dans les quartiers, en milieu rural, au sein de l'école, des maisons de retraite, des hôpitaux...).

[La Fondation Daniel et Nina Carasso](#) est ainsi grand mécène de projets qui mettent la musique au centre de l'éducation artistique et lui accordent une dimension citoyenne tels que Démos, Orchestre à l'école, Les Concerts de Poche, le projet Finoreille de l'Opéra de Lille, le Paris Mozart Orchestra, la Fondation Royaumont ou encore le Grand Prix Lycéen des Compositeurs.

Créée en 2010, en hommage à Daniel Carasso, fondateur de Danone, et à son épouse Nina, la Fondation Daniel et Nina Carasso agit en France et en Espagne. Elle révèle, soutient, accompagne et relie les femmes et les hommes qui osent regarder et construire le monde autrement dans les domaines de l'Alimentation Durable et de l'Art Citoyen. La Fondation Daniel et Nina Carasso est une fondation familiale, sous l'égide de la Fondation de France. Elle est indépendante de toute société commerciale.

Fondation Daniel et Nina Carasso
40 avenue Hoche - 75008 Paris

www.fondationcarasso.org
[@art_citoyen](#)